

KNOC acquiert le tiers du capital de Dana Petroplus

La compagnie pétrolière publique sud-coréenne KNOC a annoncé qu'elle avait acquis près du tiers du capital de la compagnie britannique Dana Petroleum, dans le cadre de l'OPA hostile qu'elle a lancée sur celle-ci en août, et qui expire jeudi prochain. KNOC a indiqué dans un communiqué avoir acquis à ce jour 27,3 millions d'actions, représentant environ 29,5% de son capital, au prix prévu par son offre publique d'achat, soit 1800 pence par titre. KNOC avait indiqué, lorsqu'elle avait lancé son OPA hostile sur Dana fin août, que plusieurs fonds d'investissement, figurant parmi les actionnaires clés de Dana, s'étaient engagés à lui apporter leurs titres, représentant un total de 48,62% du capital de sa cible. KNOC a lancé le 20 août une offre publique d'achat hostile sur la compagnie d'exploration et de production pétrolière britannique Dana Petroleum, valorisant cette dernière à 1,87 milliard de livres (2,27 milliards d'euros). Dana a rejeté fermement à plusieurs reprises cette proposition de rachat, la jugeant insuffisante par rapport à son potentiel de développement. ■

Le succès de l'or fait celui des produits structurés

Nouveaux futures et options sur le Xetra Gold (obligation libellée en or et émise en euros) négociés à Eurex.

LEVI-SERGIO MUTEBA

«Le fait qu'il n'y ait pas eu de défaillance publique depuis 1948, lors du défaut allemand, incite bon nombre à penser que les choses ont toujours été ainsi, alors que les soixante-deux dernières années ne constituent qu'une exception», explique Willem Buiters, économiste chez Citigroup Global Markets. En revanche, la norme, histoire à l'appui, montre que les entreprises ont toujours affiché un crédit beaucoup plus solide que les états. Les banquiers centraux eux-mêmes commencent à s'en rendre compte. Forcé de maintenir des taux bas et de s'endetter afin de soutenir leurs économies, ceux-ci hedgent désormais leurs risques par la diversification des réserves, en achetant de l'or. Ils devraient être, pour la première fois depuis vingt ans, acheteurs nets du métal jaune. Au cas où la prochaine crise s'en prendrait pour de bon aux monnaies fiduciaires. «Nous observerons probablement un mouvement de prises de bénéfices à l'approche du Nouvel

An, mais en aucun cas il ne faudrait voir le signe que la fête est terminée: l'or devrait progresser davantage encore en 2011, la question ne se pose même pas», affirmait la semaine dernière Philip Klapwijk, président du consultant spécialisé GFMS, et qui prévoit un métal jaune à 1300 dollars avant la fin de l'année.

La demande d'investissement financier n'est également pas étrangère à l'appréciation structurelle des cours. «L'or est l'une des rares matières premières dont la courbe réelle des prix des contrats futures est proche de la courbe théorique. Normalement, la courbe des prix des contrats future devient en Contango, les contrats future s'échangeant à des niveaux plus élevés que le spot, impactant négativement le roll yield», nous explique Nathanael Gabay, spécialiste chez Investment Solutions de EFG Financial Products (EFG FP), à Monaco. Précipités par les incertitudes macroéconomiques, les investisseurs se réfugient dans le métal précieux à travers les produits

structurés, en quête à la fois de protection, et d'une participation à la hausse des cours. «Le succès de l'or en tant que placement de valeur ou couverture est en effet l'un des principaux facteurs de la hausse des cours. La forte demande des pays émergents contribue aussi à influencer les prix de l'or», précise Lionel Pilloud, Head of Advisory & Distribution Financial Products chez Vontobel.

«Les produits structurés représentent une forme efficace et facile d'accès pour investir dans les matières premières, car ils permettent à l'investisseur de choisir un sous-jacent particulier ou plusieurs sous-jacents et d'appliquer son opinion de marché en utilisant le profil de remboursement adéquat», ajoute pour sa part Nathanael Gabay. Le 28 septembre prochain, de nouveaux futures et options sur le Xetra Gold, obligation sans valeur nominale libellée en or et émise en euros par Deutsche Börse Commodities, seront négociés sur la plateforme Eurex. «L'importance de la monnaie unique dans l'économie

globale est croissante et les investisseurs continuent de se réfugier dans l'or en tant que valeur refuge. Désormais, grâce à ces nouveaux instruments, Eurex combine ces deux devises de référence dans un seul contrat, comblant ainsi les besoins aussi bien des hedgers, des spéculateurs comme des spécialistes de l'arbitrage», se félicite Michael Durica, responsable du développement chez Eurex.

En Suisse, d'après les données du Scoach, seuls deux produits structurés ont le Xetra comme sous-jacent. Les Vontobel Exchangeable Notes, lancés en 2008, notamment, sont des produits de protection du capital dont la valeur a pris plus de 20% sur un an. «Les instruments adossés à un actif réel connaissent un certain engouement depuis la crise financière, car ils offrent davantage de sûreté au détenteur. Cependant, cette forme d'investissement expose directement l'investisseur aux mouvements de prix de l'or et ne permet donc pas d'appliquer ses stratégies ou son opinion de marché», remarque l'expert d'EFG FP. ■

NOUVEAUX PRODUITS

VONTOBEL: BRC sur les minières

Vontobel a lancé, le 16 septembre dernier sur le Scoach, plusieurs Barrier Reverse Convertibles (BRC) en francs, en livres et en dollars, sur un nombre important de sociétés. Nous avons retenu les BRC sur les minières Barrick Gold et Newmont Mining, du fait de leurs expositions aux métaux, et à l'or en particulier. Émis en dollars, le BRC sur Barrick Gold, d'une valeur nominale de 1000 dollars, dont le cours a pris environ 20% sur un an à 47 dollars environ, propose un coupon de 10,95% avec une barrière, définissant le niveau de protection conditionnelle du capital, à 75% et avec un prix de référence spot à 44,62 dollars, à échéance 21 octobre 2011, selon le termsheet de l'émetteur. Quant au BRC sur Newmont Mining, il est assorti d'un coupon de 10,85%, également avec une barrière à 75% et d'échéance 21 octobre 2010. Sur les douze derniers mois, le titre du sous-jacent a pris environ 40%. – (LSM)

UBS: grosse émission de Warrants

Environ une quarantaine de warrants ont été émis vendredi, sur le Scoach, sur des sociétés suisses et internationales par UBS, couvrant pratiquement tous les secteurs et tous les capitalisations en termes de taille. Le gestionnaire d'actifs GAM Holding à lui seul regroupe près de 10 certificats à échéances et strikes divers. Le call warrant GAMUI, arrivant à échéance le 18 mars 2011, propose un strike à 17,50 francs, avec une volatilité de 36% environ. Négocié à l'américaine, sa valeur temps est de 0,055. Le GAMUN, pour sa part, fixe un strike à 14,50 francs à échéance 16 septembre 2011. D'après les données du Scoach, vendredi après la clôture, la valeur temps du Call sur le gestionnaire est de 0,275. Pour un strike à 16,50 francs, UBS propose un call, GAMUY, à échéance 20 décembre 2013, avec une valeur temps de 0,325. Tous ces warrants ne sont pas couverts contre le risque de change. – (LSM)

UBS: Certificat Discount sur Novartis

UBS a émis vendredi 17 septembre 2010 un Certificat Bonus sur le groupe Novartis. Dénommé BLOC, libellé en francs suisses, le certificat (CH0117491305) se fixe un plafond cap à 57,50 francs et un discount de 8%, à échéance 9 septembre 2011. Non couvert contre le risque de change, le BLOC offre un rendement maximal de 11,11% et un écart par rapport au cap de 2,22%. Le rendement latéral est de 8,77%. Bien que les perspectives de croissance du groupe ne soient pas remises en cause, son PER indique que, selon les analystes, que le titre intègre déjà les prévisions du marché et que, par conséquent, la hausse pourrait être limitée. Les certificats discount permettent précisément d'acquiescer le sous-jacent avec une décote. «Les Certificats Discount sont particulièrement indiqués lorsque l'investisseur anticipe une stagnation des marchés. Dans ce cas, il aura intérêt à définir un cap correspondant approximativement au niveau actuel du cours du sous-jacent», explique Scoach. – (LSM)

FINANCE DURABLE (4/5)

Qualité et résultats sont au centre des préoccupations de la philanthropie

Malgré la crise financière, le montant des dons s'est maintenu en 2009. L'impact investing et la structuration des services philanthropiques des établissements financiers devraient être à l'agenda en 2010.

ETIENNE EICHENBERGER*

Le contexte de crise financière a fait craindre des répercussions négatives sur le secteur de la philanthropie dès 2008 notamment car les avoirs des Fondations ont été confrontés à la baisse des marchés, mais les chiffres montrent que le montant des dons a fait preuve d'une bonne résilience. Ainsi en Suisse, la fondation ZEWON constate que les dons ont augmenté de 1,7% en 2008 pour atteindre 924 millions de francs. Si les revenus du capital chutent sans surprise de 10% environ, ils sont compensés par une hausse importante des recettes de prestations propres des fondations. Les revenus totaux de la branche atteignent 2,619 milliards en 2008. À l'étranger aussi, les dons sont restés stables, continuant de représenter quelque 1,1% du PIB en Grande-Bretagne et 2,2% aux États-Unis.

La bonne santé du marché de la philanthropie doit tout de même être nuancée par une plus grande latence dans les décisions de do-

nation. En effet, l'incertitude économique a conduit en 2009 notamment les grands donateurs à faire preuve de prudence dans leurs engagements à long terme. En suisse par exemple, le rapport de ZEWON constate que les dons importants ont reculé de 8,1% en 2008 alors que les dons individuels augmentaient.



L'INCERTITUDE ÉCONOMIQUE A CONDUIT LES GRANDS DONATEURS À FAIRE PREUVE DE PRUDENCE DANS LEURS ENGAGEMENTS À LONG TERME. EN SUISSE, LE RAPPORT DE ZEWON CONSTATE QUE LES DON IMPORTANTS ONT RECU DE 8,1% EN 2008.

À l'échelle européenne, l'année 2009 est marquée par un renforcement des mécanismes de dons transfrontaliers. Les traités européens visant à la libéralisation des mouvements de personnes, capitaux et marchandises n'incluent pas les dons dans leurs champs d'application, rendant toujours difficile les transferts entre États, en particulier en ce qui concerne la défiscalisation des dons même si le cadre législatif devient plus souple notamment en Hollande. En attendant la création d'un statut européen des fondations d'utilité publique demandée par les acteurs du secteur, le réseau Transnational Giving Europe (TGE) permet aux donateurs de bénéficier de déductions fiscales pour les dons attribués dans les pays membres de l'opération. La Swiss Philanthropy Foundation basée à Genève a récemment re-

joint le TGE aux côtés de 14 pays européens dont la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et la Pologne. Enfin, l'année 2009 a été marquée, en Suisse particulièrement, par un renforcement des infrastructures au service des donateurs. Les banques ont fait preuve d'engagement pour consolider

d'actions d'utilité publique même si l'attente dont ont fait preuve les grands donateurs l'année dernière pourrait peser sur le montant des dons. Dans tous les cas, les exigences de qualité, de transparence et de résultats seront au centre des préoccupations. Si la philanthropie s'est concentrée ces dernières années sur l'Eu-

rope et les États-Unis, elle pourrait accroître sa position dans les économies émergentes. Des initiatives intéressantes sont en voie de création pour faciliter cette évolution.

En outre, la problématique de l'impact investing tente de s'imposer à l'agenda des fondations, en particulier américaines. Des solutions sont explorées pour sélectionner les classes d'actifs les plus en phase avec la mission humanitaire ou sociale des organismes. Plutôt que maximiser le profit, il s'agira d'aligner à terme les logiques de performance financière et de redistribution. Finalement, l'effort de structuration des banques et conseillers financiers devrait se poursuivre en 2010. Les démarches individuelles des professionnels de la finance pourraient laisser place de plus en plus à des initiatives institutionnelles d'établissements souhaitant établir des stratégies de conseil en philanthropie même si la place financière suisse, avec sa légitimité et ses compétences pourrait se montrer plus audacieuse.

* co-fondateur de SFG, directeur de wise, conseiller en philanthropie

Prochain article: Des initiatives internationales se mobilisent pour une finance durable.

LES GRANDES TENDANCES DE LA FINANCE DURABLE PAR SUSTAINABLE FINANCE GENEVA

Investissement socialement responsable, microfinance et impact investing, notation ESG, philanthropie ou encore initiatives internationales: les différents métiers de la finance durable ont connu cette dernière année des évolutions importantes qu'il s'agissait de présenter et de mettre en perspective. Experts, et parfois précurseurs, dans leurs domaines, les membres fondateurs de l'association Sustainable Finance Geneva font partager leur expérience et connaissance des secteurs en question. Une des forces de l'association est précisément de réunir des professionnels actifs dans la plupart des métiers de la finance durable, présents à Genève et en Suisse, permettant ainsi un décloisonnement et un enrichissement mutuel entre les disciplines. Cette série de 5 articles souhaite offrir une vue d'ensemble des domaines considérés, certes non exhaustive, mais qui témoigne de la diversité des expertises de ce marché en pleine expansion.